

RAPPORT N° 389 DE SOS-TORTURE BURUNDI PUBLIE LE 27 MAI 2023

Le présent rapport de SOS-Torture Burundi couvre la période du 20 au 27 mai 2023 concernant les cas de violations des droits de l'homme au Burundi.

Au moins six (6) personnes ont été assassinées au cours cette période dans différentes localités du pays.

Le rapport déplore aussi le cas d'un (1) militant du parti CNL (Congrès National pour la Liberté) qui a été en province de Bururi par des agents du Service National de Renseignement (SNR).

1. Atteintes au droit à la vie

- Dans la journée de samedi 20 juin 2023, le corps sans vie d'Elysée Arakaza, un jeune homme âgé de 26 ans et originaire de la commune de Vyanda en province de Bururi, a été retrouvé dans un fossé au bord de la rivière Rwaba sur la colline de Bukeye, au chef-lieu de la commune de Nyanza-Lac en province de Makamba (sud du Burundi).

Selon des sources locales, l'auteur et les circonstances de sa mort n'ont pas été identifiés.

SOS-Torture Burundi demande une enquête judiciaire pour identifier les auteurs du crime et les traduire devant la justice.

- Dans la nuit du 19 au 20 mai 2023, un jeune homme connu sous le nom de Jean Claude Niyongabo a succombé aux coups et blessures qui lui avaient été infligés par un groupe d'Imbonerakure membres de la ligue des jeunes affiliée au parti au pouvoir, le CNDD-FDD (Conseil National pour la Défense de la Démocratie-Forces pour la Défense de la Démocratie), en patrouille nocturne sur la colline de

Shembe de la zone de Muzye, en commune de Giharo de la province de Rutana (sud-est du Burundi).

Selon des sources locales, alors qu'il revenait d'une rivière de la localité où il venait de pêcher des poissons, Jean Claude Niyongabo est tombé dans une embuscade de cette bande criminelle dirigée par un certain Diduda, responsable des Imbonerakure dans la zone de Muzye, en compagnie du chef de zone de Muzye prénommé Désiré et d'autres Imbonerakure dont Dismas Niyonzima alias Muduri, Clément, Julias, Anicet et Dominique, qui l'ont violemment passé à tabac parce qu'il avait refusé de leur donner du poisson.

Les mêmes sources ont précisé que grâce à l'intervention de son père et des voisins, Jean Claude Niyongabo a pu être évacué à l'hôpital de district sanitaire de Gihofi en commune de Bukemba de la même province de Rutana où il a malheureusement succombé à ses coups et blessures quelques instants plus tard au cours de la même nuit.

SOS-Torture Burundi a appris que certains de ces Imbonerakure avaient été arrêtés le lendemain, mais qu'ils ont été vite relâchés sur l'ordre de Sylvain Nzikoruriho, secrétaire provincial du CNDD-FDD. Elle déplore l'impunité totale dont jouissent des Imbonerakure partout dans le pays, ce qui les encourage dans la perpétuation de la criminalité parce qu'ils se croient tout permis.

- Dans la soirée de dimanche 21 mai 2023, le corps sans vie d'un septuagénaire connu sous le nom de Pierre Nyandwi a été découvert dans la vallée du ruisseau Mugombwa sur la colline de Mivo de la commune de Mabanda, en province de Makamba (sud du Burundi).

Selon des témoins de la découverte lugubre, le corps de la victime présentait des traces de violence qui prouvent qu'elle a été assassinée par des individus non identifiés.

Les mêmes sources ont précisé que le corps de Pierre Nyandwi a été repêché des eaux par des volontaires de la Croix-Rouge œuvrant dans la localité avant d'être inhumé le lendemain matin sur l'ordre de l'administrateur communal de Mabanda, Jean Berry Hatungimana.

- Dans la nuit de mardi à mercredi 24 mai 2023, un policier en état d'ébriété qui montait la garde à une microfinance locale a tué par balles un homme connu sous le nom de Ndagijimana au marché moderne de Mabayi situé au chef-lieu de cette commune de la province de Cibitoke (nord-ouest du Burundi).

Selon un témoin oculaire ayant suivi toute la scène macabre, le policier ayant fusillé Ndagijimana avait passé toute la mi-journée dans un bistro situé tout près de cette microfinance, au chef-lieu de la commune. Pour essayer de maquiller son crime, ce criminel a caché le corps de la victime dans une des pièces de la microfinance.

Les mêmes sources ont précisé que l'auteur du crime avait failli être lynché par une population courroucée n'eût été l'intervention de la police locale qui l'a dispersée aux tirs de sommation.

SOS-Torture Burundi déplore la récurrence des abus commis par des policiers suite aux nombreux cas d'indiscipline dus au relâchement dans leur encadrement par leurs supérieurs. Elle demande une enquête approfondie afin de découvrir les véritables mobiles du crime et punir l'auteur conformément à la loi.

- Au petit matin du jeudi 25 mai 2023 vers 5 heures, un soldat du nom de Raymond Ndayikeza (86207 de la matricule), âgé de 27 ans, a assassiné à coups de poignard sa camarade soldate Belyse Tuyizere (88748 de la matricule), âgée de 24 ans, dans l'hôtel Amigo situé au quartier de Gikizi de la zone de Kamenge, en commune urbaine de Ntakangwa de la municipalité de Bujumbura (ouest du Burundi) où le couple avait passé la nuit ensemble.

Selon des sources à l'hôtel Amigo, les deux soldats de grade de 2^{ème} classe affectés à la Brigade spéciale pour la protection des institutions (BSPI) en poste au palais présidentiel étaient en relation amoureuse depuis un certain temps et la victime devait même une somme de cinq cent cinquante mille francs burundais (550,000 Fbu) à son bourreau. Après avoir égorgé la victime à l'aide d'un couteau, Raymond Ndayikeza a essayé de quitter furtivement le lieu du crime, mais il a été appréhendé par des employés de l'hôtel qui ont aussi saisi l'arme du crime après avoir fait le constat macabre.

- Dans la matinée de samedi 27 mai 2023, le corps sans vie d'un enfant de 6 ans, Trésor Niyonyishu, a été découvert dans un fossé au bord de la rivière Rwaba au pied de la colline de Kabondo du chef-lieu de la commune de Nyanza-Lac en province de Makamba (sud du Burundi).

Des sources locales précisent que les circonstances et l'auteur de son assassinat n'ont pas été identifiés.

2. Cas d'enlèvement ou de disparition forcée

- Dans la journée de mardi 23 mai 2023, un militant du parti CNL connu sous le nom de Phocas Niyubuntu a été enlevé par des agents du SNR, dont certains portaient l'uniforme de la police anti-émeute, sur la colline de Buhinga de la zone de Munini en commune et province de Bururi (sud du Burundi).

Selon des témoins, Phocas Niyubuntu étanchait sa soif avec des amis dans un bistro de la localité lorsque deux hommes en tenue civile l'ont arrêté et embarqué sans ménagement à bord d'une camionnette Toyota double cabine aux vitres teintées vers une destination inconnue.

Des sources locales font savoir que les membres de la famille de Phocas Niyubuntu l'ont cherché dans tous les cachots de la province de Bururi sans succès.

SOS-Torture Burundi dénonce l'intolérance politique du CNDD-FDD vis-à-vis des militants des partis de l'opposition, plus particulièrement des membres du CNL, et demande aux autorités du SNR de communiquer le lieu de détention de Phocas Niyubuntu.

SOS-Torture/Burundi a été initiée dans l'objectif d'informer l'opinion nationale et internationale sur les violations graves des droits de l'homme en cours au Burundi à travers des rapports de monitoring notamment sur la torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées, les violences sexuelles et les exécutions sommaires.

Cette initiative d'informer sur les réalités du pays a fait suite au carnage d'une centaine de personnes tuées au cours de la journée du 11 décembre et celle du 12 décembre 2015 par des policiers et des militaires sous le prétexte de poursuivre des rebelles qui venaient d'attaquer des camps militaires situés à la périphérie de la capitale.

Les zones touchées sont dites contestataires du troisième mandat de Président Nkurunziza à savoir Musaga, Mutakura, Cibitoke, Nyakabiga, Jabe, les deux dernières étant situées au centre de la Mairie de Bujumbura.